

<<La transmission des savoirs en panne>>: table ronde LMA

22 juin 2009

Un petit rappel pour celles et ceux qui ont perdu le fil de ce dossier.

Nous avions prévu de faire une table-ronde autour de la diffusion du document commun à toutes les associations de techniciens.

Devant le retard que prenait ce projet, les monteurs ont décidé d'organiser seuls cette table-ronde.

Nous allons faire en sorte qu'à la rentrée nous puissions néanmoins diffuser à tous les intervenants un document commun. Nous vous tiendrons au courant.

Mais déjà merci et bravo à LMA d'avoir réussi à organiser cette rencontre, fondamentale pour les monteurs mais également pour nous tous techniciens.

A noter : les débats sont enregistrés et feront l'objet d'une publication.

Etaient présents, autour de Jean-Pierre Bloch et Anita Perez pour *LMA* : Des producteurs de l'UPF (Christine Gozlan, Sébastien Fechner), du *SPI* (Michel David, Elizabeth Arnac, Isabelle Madelaine) et de l'*USPA* (Sophie Goupil, Anne Bosé, Pierre Roitfeld, Frédéric Chéret)

Des représentants du *CNC* (Alain Abécassis-secrétaire général, Laurent Cormier-directeur de l'audiovisuel, Valérie Lépine-directrice adjointe cinéma), du *Ministère de l'enseignement supérieur* (Jean-Michel Hotyat-chef département formation/emploi), de la *Région Ile-de-France* (Yves Quatronne-chef service cinéma/audiovisuel)

Des représentants des écoles : Fémis (Pascale Borenstein-directrice relations extérieures), CLCF (Patrick Zampa-directeur), BTS AV J.Prévert Boulogne-Billancourt (Raymond Yana)

La salle du Forum des Images, qui a mis un peu de temps à se remplir, a finalement compté une assistance assez fournie, composée en majorité de monteurs et assistants monteurs, d'assistants réalisateurs, de quelques représentants de l'image, et pour les scriptes de Sylvette Baudrot, Christine Ferrer, Laurence Couturier et Marie-Florence Roncayolo.

I) Le constat

Jean-Pierre Bloch commence par faire un constat de la situation (voir document ci-joint) exposant la disparition du poste d'assistant monteur et ses conséquences sur le travail au montage et la formation des futurs monteurs.

En réponse de quoi Christine Gozlan se fait le porte-parole des productions qui, comme la sienne à l'UPF, respectent l'intégralité des emplois dans la chaîne de montage.

Une représentante du SPI avance par contre que le salaire d'un assistant monteur est peut-être de trop dans un budget aujourd'hui...

Des réactions s'élèvent sur le fait que la rémunération correspondante pèse tout de même peu sur la totalité d'un budget, et que le manque d'assistant entraîne de plus en plus de problèmes et de frais

en fin de montage...

Elle précise qu'elle fera tout son possible pour conserver ce poste sur une production de téléfilm haut-de-gamme mais ne peut rien assurer dans un contexte de plus petit budget... Quant aux productions M6 et autres, elle se doute qu'elles doivent fonctionner en supprimant certains postes...

Côté écoles, le constat des BTS est particulièrement douloureux pour la filière montage : la moitié des jeunes qui en sont issus abandonnent au bout de 5 à 10 ans car ils ne trouvent pas de travail dans ce métier.

La situation est également assez critique dans la filière image, mais beaucoup moins grave dans celles de la production ou du son.

Pour la représentante de la Fémis, par contre, tous les jeunes diplômés arrivent à s'insérer.

Le directeur du CLCF s'inquiète quant à lui des stagiaires conventionnés que certaines productions font travailler 10 heures d'affilée gratuitement.

Le représentant de la région Ile-de-France s'accorde à dire que les stagiaires sont effectivement parfois utilisés à la place d'un salarié, notamment en ce qui concerne les monteurs et les scriptes.

La parole est ensuite prise par des assistantes monteuses, plus ou moins anciennes dans le métier, qui expriment avec beaucoup de sensibilité la réalité actuelle de leurs conditions de travail.

Elles insistent sur le fait que l'assistantat se réduit maintenant à 2-3 semaines en amont du montage pour effectuer les différentes étapes de la digitalisation et 1-2 semaines en fin de montage pour organiser les finalisations. Entre temps, l'assistant doit se tenir disponible, n'accepte pas d'autre emploi, et se retrouve pris en charge par les Assedic...

Mais surtout il n'est plus présent au côté du monteur pendant toute la période créative, période pendant laquelle il lui était fort utile pour le soulager des multiples tâches qui lui incombent dorénavant, lui apportait un regard un peu distancié très souvent nécessaire, et où il apprenait son futur métier en le voyant travailler.

II) Trois pistes de solutions

Tout d'abord, LMA propose au CNC de réfléchir sur un système de « Bonus » attribués aux films produits avec une équipe de montage complète, une sorte de « Charte de bonne conduite ».

Sophie Goupil, productrice appartenant à l'USPA, montre son opposition à cette solution, répliquant qu'il ne faut imposer aucun système, que les producteurs doivent conserver leur liberté de produire et qu'il faut savoir s'adapter aux évolutions technologiques...

Deuxième piste explorée : celle relative justement aux nouvelles fonctions apparues avec les nouvelles technologies (ex : la fonction de « data manager », sorte de première étape de la post-production consacrée à la sauvegarde des rushes tournés sur support digitaux).

Alain Abécassis du CNC se demande s'il ne faudrait pas créer un poste technique, hors hiérarchie du montage, correspondant à ce type de fonctions.

LMA pense qu'au contraire ces fonctions devraient être incluses dans les premières attributions des assistants monteurs.

Le CNC donne son accord pour ouvrir le débat.

Troisième piste avancée : l'USPA réfléchit sur l'idée du développement de contrats d'apprentissage / contrats de professionnalisation dans le cadre d'un regroupement de productions, afin qu'un monteur « en devenir » puisse avoir différentes expériences sur plusieurs projets.

Marie-Florence Roncayolo intervient pour s'inquiéter que ce type de solution puisse connaître les dérives qui frappent le système des stages conventionnés, développant ce qui avait été évoqué dans la première partie du débat à savoir la gravité du constat dans ce domaine, pour de nombreux postes sur le tournage lui-même, dont celui de scripte.

La table-ronde s'achève sur l'invitation de LMA à approfondir sans attendre la réflexion sur ces différentes solutions.

Mais cette rencontre a d'ores et déjà été essentielle pour avoir réussi à rassembler autour d'une même table tous les partenaires impliqués, devant qui ont pu être exposés, de manière construite, forte et commune, tous les aspects de la situation.

Les choses ont été dites, aux bonnes personnes... A charge maintenant qu'elles soient entendues....